

CHRONIQUE DU NEUVIÈME ARRONDISSEMENT

QUESTIONS DE TROTTOIR

En période de vacances, il nous paraît nécessaire de maltraiter un peu notre édilité parisienne qui n'a jamais pris moins de souci de sa gestion. Depuis que la majorité du Conseil municipal s'est déplacée — ce qui, espérons-le, ne saurait continuer longtemps pour le bien du bon peuple de la capitale — les subventions aux multiples sociétés de tir à la cible et aux « bonnes œuvres » ont été allouées avec une générosité qui ne devait pas étonner de la part de nos nouveaux conseillers. Les lampions ont pu répandre à profusion sur la Ville-Lumière l'éclat tricolore et fuligineux de leurs verreries, symbole grossier mais fidèle de la mentalité de nos éminents nationalistes. Ai-je parlé de la Ville-Lumière ? c'est évidemment un paradoxe outré. Pour s'en rendre compte, en cette fin de septembre, les lecteurs de la *Chronique du IX^e Arrondissement* n'ont qu'à parcourir, au moment où s'épaissit, les rues qui

dévalent du boulevard extérieur vers les grands carrefours des quartiers Montmartre, Rochechouart ou Saint-Georges. Les myopes se heurteront, très probablement, aux réverbères dont la lueur vacillante semble prendre un malin plaisir à être si basse. Certaines artères transversales avoisinant la place Saint-Georges, renommées pour leurs habitations hospitalières et discrètes, sont plongées dans une propice obscurité. Economies ! Economies ! les membres éclairés — s'il est permis de s'exprimer ainsi — de votre Commission ont dû passer par là aux heures de fatigue intellectuelle.....

..

Puisque nous avons prononcé le mot d'économies et que nous sommes en veine de réclamations, prions les mêmes lecteurs de refaire le chemin indiqué plus haut à l'heure matinale où les employés pressés et les accortes

petites ouvrières descendent vers le Centre de Paris. Vers 8 heures encore, ils ne seront pas surpris, il faut l'espérer, de rencontrer le tombereau bien connu des ordures ménagères ; ils enjamberont, avec précaution, les boîtes non moins connues qui encombre les rues les plus fréquentées.

Quelques heures plus tard, les jours où le soleil daigne se montrer, les débonnaires habitants de ces quartiers si animés ne manqueront pas d'être aveuglés et pris à la gorge par l'âcre poussière des grandes voies dans lesquelles les élégantes berlins de la Compagnie des Omnibus se suivent à quelques minutes d'intervalle.

Il est vrai que les autres arrondis-

sements de la grande ville ne sont guère plus favorisés ; heureusement pour les poumons des parisiens la pluie bienfaisante qui les abreuve depuis quelques temps a pu suppléer à l'insuffisance de l'arrosage et partant, à l'application rigoureuse de l'avis fameux : « défense de cracher par terre. »

Nous pensons que ces griefs intéressants seront joints à ceux que nous avons déjà notés à l'actif de nos conseillers municipaux de la nouvelle majorité. Le carnet est toujours ouvert ; nous remplissons encore quelques pages ; nos amis du IX^e arrondissement nous fourniront amplement les matériaux nécessaires.

A. C.

“ L'ÉGALITÉ ”

(Université populaire du 9^e Arrondissement)

Contribuer dans une part toujours plus large à accroître le patrimoine moral de la démocratie française ; répandre les richesses intellectuelles, les lumières d'un cerveau puissant en des cerveaux incultes, préparer une humanité plus parfaite, voilà l'œuvre tentée par les Universités populaires.

Parlant de ces maisons d'éducation, qu'un modeste Georges Deherme, un jour, eut l'idée de créer, Clémenteau disait : « Ce n'est pas le fer qui peut trancher le nœud gordien de la conscience humaine. Au plus profond de l'âme voilà où le drame se joue. Les révolutions auront touj

leurs réactions si les idées de la veille règnent encore en le cerveau des hommes. » C'est donc par une lutte constante, que nous parviendrons à déraciner les préjugés et les erreurs. C'est ce que comprirent les multiples associations qui naquirent successivement, en province et à Paris, face aux néfastes cabarets.

Et le 9^e arrondissement eut aussi son U. P. — Ce n'est point ici l'éducation aride des écoles ; « il ne s'agit pas de faire épeler des enfants mais de faire des hommes capables de penser et d'agir leurs pensées ».

Ce fut sous le nom de *L'Egalité*, dont la liberté des conférenciers et la fraternité des auditeurs complétèrent le beau et simple titre, que fut fondée, 75, boulevard de Clichy, l'Université populaire du IX^e, aujourd'hui 46, rue Richer.

Au mois de juin 1901, à la suite d'un pressant appel rédigé par un des maîtres de la littérature actuelle ; le concours de puissantes notabilités des sciences et des arts fut acquis à l'œuvre entreprise.

« Citoyens,

« Nous nous proposons d'offrir aux travailleurs du 9^e arrondissement un lieu de réunion où ils puissent trouver, en même temps qu'un délassement de leur effort quotidien, un complément d'instruction générale, une initiation aux doctrines économiques et morales, aux sciences, aux

arts, à tout ce qui fait l'homme plus cultivé, plus utile, plus heureux.

« Cette culture que, dans la société actuelle, le travailleur ne peut se donner à lui-même, des penseurs, des savants, des artistes viendront la mettre à sa disposition. Et il n'y aura, bien entendu, ni maîtres ni élèves, mais seulement des citoyens de la même cité, mettant en commun leur apport : le savant, sa science, le travailleur, son énergie.

« Aucune bonne volonté ne sera exclue de cette corporation. Toute doctrine philosophique ou sociale pourra trouver chez nous une tribune : mais nous excluons les vaines querelles de politique et de secte. Nous voulons servir la cause de la fraternité et non celle d'un parti.

Citoyens, travailleurs et penseurs, venez à nous : donnez votre concours à une œuvre de sincérité et de progrès. »

En Décembre, le 2, *L'Egalité* ouvrait ses portes au boulevard de Clichy, ou plutôt les portes s'ouvraient seules, devant la poussée de la nombreuse assistance. M. Ferdinand Buisson présidait la réunion ; devant cette salle bondée de citoyens désireux de *savoir*, l'ancien directeur de l'enseignement primaire évoqua grandement la maison de Socrate ; M. Marcel Prévost prononça une courte allocution, et le grand artiste qu'est M. Lugné-Poë vint lire une

pièce de Brioux, couronnée des rigueurs de la Censure.

Dans les réunions qui suivirent, des conférences furent faites par MM. Aulard, Gustave Kahn, Riator, D^r Héricourt.

Donc, en appelant à nous toutes les bonnes volontés, nous ne prétendons aucunement imposer nos préférences personnelles. Notre tribune est éclectique. Lorsque, sur un sujet quelconque, un conférencier a clairement développé ses croyances, émis ses opinions et dit ce qu'il croit librement être la vérité, nous ne prétendons point ériger en dogme immuable ses doctrines. Non ! nous les discutons, nous les contrôlons, nous lui demandons d'expliquer les points de sa pensée restés obscurs, nous échangeons nos idées de la manière la plus courtoise.

Mais si l'on ne conclut point, direz-vous, si l'on se borne à l'exposé de multiples systèmes, comment l'esprit de vos auditeurs discernera-t-il entre ces développements divers ? A cela nous répondrons : la science déployant sous nos yeux des perfectionnements incessants et le remplacement constant des formes sociales par d'autres, meilleures, est, par sa seule force, sa seule vertu, libératrice et révolutionnaire.

Le choc des idées n'est point sté-

rile chez nous ; la doctrine que nous croyons être la plus proche de la vérité s'impose fermement à notre cerveau. Les opinions dissemblables nous fournissent même un excellent terrain d'accord où nous pouvons faire le chemin en commun. Et pour cela point d'évangiles, point de *credo* !

Malgré les légères divisions d'un moment nous nous retrouvons unis sur le sol de la République. Grâce à d'éminents professeurs, nous perfectionnons nous-mêmes notre éducation ; la Médecine, la Chimie nous ouvrent leurs secrets ; nous étudions les moyens d'enrayer les ravages de l'alcoolisme et de la tuberculose. Nous venons aussi nous reposer, nous distraire en des soirées artistiques ; nous apprenons à nous connaître et à nous aimer.

Habitants du IX^e arrondissement, imitez notre exemple. Durant les longues soirées d'hiver venez à nous dans cette maison fraternelle.

M. S.

Les Conférences de la saison commenceront 46, rue Richer, salle de l'Institut Parisien ; le sympathique écrivain Gustave Kahn fera la première. Dans ce même mois d'octobre, causeries tous les mercredis et samedis soirs.